

*Les Aventures périlleuses
de Alix de Beaupré*



Les Aventures périlleuses de Alix de Beaupré

Un récit imaginé et écrit par les élèves de 5eC

Cet ebook a été rédigé par Vanessa BILIK et les élèves de 5C 2017 du collège des Fontaines de La Guerche de Bretagne.

Il est publié sous Creative Commons Attribution - Partage dans les mêmes conditions cc-by-sa. Vous pouvez donc librement le partager, le copier, le modifier selon les termes de la licence.



Puisque ma dame de Bilik veut que j'entreprenne un roman, écoutez, seigneurs et gentes dames, la chanson est merveilleuse et pourtant, elle dit la vérité. C'est l'histoire de Alix de Beaupré et de Héloïse de Hauteroche et toutes deux étaient proches comme des soeurs. Alix donnerait tout, même un coup d'épée pour sa belle Héloïse.

C'est au printemps. Les oiseaux chantent, les arbres fleurissent, le soleil brille et la nature entière est en joie. Tout est paisible.

La jeune Alix de Beaupré mène une vie simple, très loin des conflits et des guerres.

La jeune demoiselle a des cheveux d'or et des yeux aussi bleus que l'océan qui borde le château de son père. Ses lèvres sont rouges et pulpeuses comme un fruit.

Comme de coutume, le jour de la Pentecôte, le roi Arthur tient sa cour à Camelot, la plus aventureuse de ses villes et l'une des plus agréables ; mais ce fut une cour triste et non pas merveilleuse comme celles de naguère.

Les chevaliers les plus courageux de Camelot sont réunis autour de leur roi. Un grand banquet est organisé en l'honneur de la victoire du roi contre les Saxons. Le roi Arthur a invité les chevaliers de la Table ronde. Il y a Lancelot, Yvain, Perceval et Bohort. Dans la salle, se trouve une longue table garnie de nourriture : du cochon grillé aux pommes, du civet de lapin aux épices, des chaussons aux pommes, du vin de sauge et des tonneaux d'hypocras.

Tout à coup, une demoiselle ouvre les portes avec fracas. Les invités sursautent en entendant ce bruit si fort qu'il résonne dans toute la salle. La cour prend peur et fixe avec attention la demoiselle. La demoiselle hideuse a de longs cheveux blonds et gras, couverts de poussière. Sa chevelure est tout emmêlée : des ronces et des brindilles y sont attachées.

La demoiselle a la tête baissée. Ses yeux se ferment peu à peu, ses épaules sont lourdes et son dos est courbé. Ses jambes sont molles et tremblantes, elle est affaiblie par son long voyage.

Puis la demoiselle relève difficilement la tête et prend la parole : Héloïse de Hauteroche a été enlevée par Aymeric d'Aigemorte pour en faire son épouse.

Le roi se lève et annonce d'une voix grave : « Qui aura la bravoure de délivrer Héloïse de Hauteroche recevra la main de la jeune fille. »

Erec de Fiercastel, l'un des plus puissants chevaliers d'Arthur, salue le roi et part sauver la belle Héloïse.

Alix est inquiète : elle a peur pour son amie. « Est-ce qu'elle va bien ? Que va-t-il lui arriver, Fiercastel va-t-il réussir à la sauver. Et Héloïse acceptera-t-elle de l'épouser ? À cette pensée, ce visage d'Alix se décompose : si jamais Héloïse épouse Erec de Fiercastel, jamais son amie ne sera heureuse car elle aime Bohémond de Bourgogne. À cette triste nouvelle, Alix réfléchit à un plan : Elle prend sa décision : elle doit partir délivrer sa chère et tendre Héloïse tant aimée pour qu'elle puisse épouser celui qu'elle aime. Alors, elle fait semblant de s'évanouir. Tout le monde s'affole. Les parents d'Alix essaient de la réveiller mais la jeune fille ne réagit pas. Le roi appelle ses serviteurs pour qu'ils l'emmènent dans sa chambre. Ses parents, estimant qu'elle avait besoin de repos, la laissent seule et retournent au banquet.

Après s'être assurée que tout le monde est bien sorti, celle-ci se dépêche d'attacher ses draps et de les nouer au pied de son lit. Puis, discrètement, elle se glisse le long de sa corde jusqu'à la salle d'armes juste en dessous de sa chambre.

Par dessus sa chainse, elle revêt un gambison à sa taille. Puis le recouvre d'un haubert le plus solide et le plus léger qui soit. Elle choisit un surcot en soie azur. Puis elle attache ses cheveux avec un lien de cuir et protège sa tête avec un heaume.

Après s'être équipée, elle sort discrètement de la salle et se dirige vers les cuisines pour y chercher des provisions pour sa quête : elle attrape quelques pommes, du pain, une gourde qu'elle remplit d'eau puis s'en va prendre son destrier.

Elle part avec le coeur lourd mais elle doit laisser son loup Oeil de Feu de peur qu'il ne soit blessé dans la bataille.

Elle attend la fin du banquet et se mêle aux chevaliers qui s'en vont. Elle sort alors du château et commence son chemin avec l'envie d'aller sauver son amie ; elle passe le pont-levis et respire l'air frais en laissant le château derrière elle. Des prairies, des étangs défilent devant elle. Dans leurs champs, les paysans travaillent la terre et dans les maisons, les villageoises préparent le dîner du soir. Les cheminées des maisons fument et une bonne odeur de soupe lui donne faim. Elle entre dans le village, accueillie par le baillis et regarde autour d'elle : elle remarque que tout est paisible ici, les maisons en pierres et en bois, les animaux qui paissent dans les prés et les enfants qui s'amuse ensemble en riant avec un beau sourire. Les gens discutent. On dirait que tout le monde est heureux dans ce merveilleux village. Le baillis du village veut l'emmener dans une auberge pour qu'elle puisse se reposer mais elle garde sa quête en vue et décide de continuer son chemin tant qu'il fait jour. Au bout de quelque temps, elle arrive à Bois-des-Ours où elle a l'habitude de chasser. Alix pénètre sous les arbres, dans un endroit sombre et humide au parfum de feuilles et de bois mouillé.

Autour d'elle, des buissons commencent à fleurir et des oiseaux chantent. Sous les sabots du cheval, la mousse fait comme un tapis qui assourdit tous les bruits. Tout à coup, des craquements de branches et des grognements affreux sortent des buissons : une chose monstrueuse surgit et charge le cheval d'Alix qui se cabre. Oeil de Feu qui avait suivi Alix secrètement bondit sur le sanglier et le mord à la nuque. D'un coup de croc, il le tue en sauvant sa maîtresse.

Oeil de Feu est un loup à la puissante mâchoire et large d'épaule. Une profonde cicatrice barre son oeil ambré. Il a un corps musculeux et son pelage est épais, gris et soyeux. Le loup baisse la tête et rabat ses oreilles en arrière. Il se couche sur le sol et geint doucement, honteux d'avoir désobéi à Alix qui lui avait demandé de rester au château. Mais la jeune fille le félicite de son courage ; elle s'accroupit et entoure son cou de ses bras. Oeil de feu lui donne un grand coup de langue sur le visage.

Le soleil se couche et Alix sent une grande fatigue l'envahir. Elle décide de trouver un coin paisible pour y passer la nuit. Avant de se remettre ne route, elle dépèce le sanglier et prélève une cuisse. Assoiffée d'avoir fait autant d'efforts, Alix remonte à cheval et reprend la route.

Peu de temps après, elle arrive auprès d'un lac où elle décide d'installer son campement. Elle desselle son cheval, l'emmène boire au lac puis lui donne un peu d'avoine. Elle l'attache à un arbre. Juste après, elle va se baigner au lac pour se nettoyer du sang qu'elle a sur elle. Auprès du lac, elle trouve un fossé enfoncé sous un arbre et décide d'en faire son abri pour la nuit. Elle va chercher des branchages et fait un feu. Elle trouve deux bâtons qu'elle taille pour embrocher le sanglier et le faire cuire. Après avoir mangé avec son loup, elle s'endort auprès du feu. La bête rôde autour du campement quelques heures afin qu'Alix soit protégée. Puis se couche à côté d'elle.

Au point du jour, Alix se lève. Elle ranime son feu puis va chercher des herbes pour préparer une infusion. Elle découvre une grotte cachée par du lierre. Oeil de feu qui monte la garde entend un bruit de cloche à l'intérieur de la caverne : il va voir, grogne et avertit Alix qui intriguée par le comportement de son loup le suit. C'est humide et sombre. On entend des gouttes d'eau qui résonnent. Alix marche sans percevoir à peine le bout de son nez, alors elle pose la main sur le dos du loup pour qu'il la guide. Soudain, une vive clarté l'éblouit. Alix cligne des yeux et met sa main en visière pour mieux distinguer la pièce : au plafond de la caverne, un trou a été creusé par le temps. Au centre, un lac scintille sous les rayons du soleil. Une île semble flotter à sa surface. Un chêne pleureur, vieux de plus de mille ans trône au centre de l'île et ses feuilles arc-en-ciel brillent tels de diamants et se reflètent sur le lac de façon magnifique.

Alix s'approche de l'eau pour observer son reflet. Tout à coup, son visage se trouble, remplacé par une fleur de lotus qui s'ouvre et révèle dans un éclat aquatique une dame majestueuse à la beauté inégalable.

Alix, est terrorisée, elle reste bouche-bée : elle voudrait crier mais aucun son ne sort de sa bouche. « Tu arriveras dans une terre isolée où nulle fleur ne pousse, que les animaux désertent et dont toute vie est morte. Méfie-toi de l'eau trompeuse qui dort et de la grande porte : quand elle s'ouvrira, l'enfer se déchaînera. Suis-moi, ajouta la fée et je te mènerai à la sortie. »

Avant de la quitter, la fée lui donne une bourse en cuir contenant une étrange poussière d'argent. Alix remercie la fée et se précipite hors de la grotte en courant. Elle retourne au camp et selle son cheval, puis reprend sa quête vers le château d'Aiguemorte.

Et voilà que le paysage s'assombrit. Les nuages noircissent, le ciel se ternit et le soleil disparaît. Le feu a tout brûlé, ne laissant derrière lui que des arbres morts et la terre couverte de cendres. La belle forêt et le petit village sont désormais derrière elle.

Alix rencontre sur son chemin un vieux paysan malade et faible qui semble surgir de nulle part. Elle veut lui demander si le château d'Aiguemorte est encore loin. Le vieux paysan répond d'une voix affaiblie qu'elle se trouve déjà sur les terres d'Aiguemorte.

« Soyez prudent, dit-il, et ne vous faites pas piéger par ce cruel seigneur. Car tous ceux qui se sont aventurés ici et qui ont affronté mon seigneur n'en sont jamais revenus. Bonne chance, jeune chevalier. »

Alix continue sa route et quelques temps plus tard arrive devant la porte du château d'Aymeric d'Aiguemorte. Le moment qu'elle redoutait est enfin arrivé. Les gardes sur les remparts ont vu un chevalier accompagné d'un grand loup gris et ils préviennent leur maître. Aymeric apparaît et un froid glacial envahit Alix.

Aiguemorte prit la parole et demanda d'une voix grave et forte :

« Qui es-tu ? Que fais-tu ici ? »

- Je suis le chevalier venu délivrer la belle Héloïse. Car je te vaincrai, Aiguemorte, vil félon et je te tuerai de mes propres mains.

- Aiguemorte lui répondit :

« si tu es un si digne chevalier, viens m'affronter si tu en as le courage ! »

À suivre